+

NOËL

MESSE DE MINUIT

Homélie du Très Révérend Père Dom Jean PATEAU
Abbé de Notre-Dame de Fontgombault
(Fontgombault, le 25 décembre 2025)

Venerunt festinantes...
Ils se hâtèrent...
(Lc 2,16)

Chers Frères et Sœurs,
Mes très chers Fils,

Quelques pas ont suffi, au son des noëls et après le chant de la généalogie de Jésus, Christ, fils de David, fils d'Abraham, quelques pas ont suffi pour mener le santon de l'enfant Jésus, déposé sur une crédence du sanctuaire, vers la crèche où il demeurera jusqu'à la fête de la Présentation au Temple, le 2 février prochain. Quelques pas pour un chemin infini !

Au début de cette sainte nuit, l'enfant Jésus avait été déposé sur une petite table au pied du pilier qui porte la statue de Notre-Dame de la Sagesse. Idée géniale d'un sacristain probablement éclairé par le Saint-Esprit ? Ce n'est pas impossible. L'autel avait été suggéré comme une place significative, mais la préférence accordée à ce pilier n'est pas anodine. Avant de naître, n'a-t-il pas passé neuf mois dans le sein maternel de la Vierge Marie ?

La statuaire médiévale, comme en témoignent dans notre église la statue de Notre-Dame du Bien mourir et celle de Notre-Dame de la Sagesse, a volontiers représenté Notre-Dame en majesté assise sur un trône, et offrant elle-même un trône à l'Enfant-Jésus posé sur ses genoux. Marie mérite le titre de

Sedes Sapientiæ, trône de la Sagesse, que lui confèrent ses litanies.

Mais la liturgie n'hésite pas à franchir un pas supplémentaire en attribuant à Notre-Dame des textes concernant la Sagesse divine :

> *Le Seigneur m'a faite pour lui, principe de son action, première de ses œuvres, depuis toujours. Avant les siècles j'ai été formée, dès le commencement, avant l'apparition de la terre… Et moi, je grandissais à ses côtés. Je faisais ses délices jour après jour, jouant devant lui à tout moment, jouant dans l'univers, sur sa terre, et trouvant mes délices avec les fils des hommes.* *(Pr 8, 22-23 ; 30-31)*

De toute éternité, Dieu a voulu la Vierge que nous contemplons dans la crèche, formant en elle une digne Mère pour son Fils. L'ange Gabriel s'est adressé à elle comme à la pleine de grâces. La perfection de sa beauté spirituelle, qui est d'ailleurs accompagnée de la beauté corporelle, requiert l'attribut de sagesse. L'Esprit Saint est venu sur elle et la puissance du Très-Haut l'a prise sous son ombre.

C'est donc du sein de Marie, Mère de la Grâce qui est le Christ, que l'Enfant Dieu vient à nous.

L'épître à Tite invite pourtant à remonter plus avant. En l'enfant de la Crèche, « la grâce de Dieu s'est manifestée pour le salut de tous les hommes. » (2, 11) L'origine de cet improbable voyage ne peut alors être que le sein du Père, comme le confirment les versets tirés du livre de la Sagesse :

> *Un silence paisible enveloppait toute chose, la nuit étant au milieu de son cours, votre Parole toute-puissante, Seigneur, s'est élancée de votre trône royal.* *(Sg 18,14-15)*

L'épître aux Hébreux poursuivra :

> *En entrant dans le monde, le Christ dit : Tu n'as voulu ni sacrifice ni offrande, mais tu m'as formé un corps. Tu n'as pas agréé les holocaustes ni les sacrifices pour le péché ; alors, j'ai dit : Me voici, je suis venu, mon Dieu, pour faire ta volonté, ainsi qu'il est écrit de moi dans le Livre.* *(He 10, 5-7)*

Considérons maintenant l'Enfant de la Crèche. Nous avons désiré sa venue. Nous avons aussi reçu une promesse : « Voici que le Seigneur viendra sur les nuées du Ciel dans toute sa puissance » ; « Voici qu'il vient pour donner la lumière aux yeux de ses serviteurs… » (antiennes des Laudes du 2e dimanche de l'Avent)

Nous attendions un Dieu de puissance, et voici qu'un frêle enfant nous est né !

Dieu est fidèle. Quelle est donc cette puissance qui repose en l'Enfant de Bethléem ?

> *Ce n'est pas lui qui soumettrait les royaumes par le sang, la violence ou la crainte ; élevé sur son haut gibet, il attire tout par son amour.* *(Hymne des Laudes de la fête du Christ-Roi)*

L'étable de Bethléem, faible lueur dans la nuit, est un puissant soleil vers lequel vont se mettre en marche des mendiants d'amour. Les premiers seront des bergers, ces veilleurs qui passent la nuit aux champs. Des anges leur ont porté la Bonne Nouvelle :

> *Ne craignez pas, car voici que je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera une grande joie pour tout le peuple : Aujourd'hui, dans la ville de David, vous est né un Sauveur qui est le Christ, le Seigneur. Et voici le signe qui vous est donné : vous trouverez un nouveau-né emmailloté et couché dans une mangeoire.* *(Lc 2,10-12)*

Ces pauvres n'ont que quelques pas à faire pour répondre à l'invitation de l'ange. Oseront-ils abandonner leurs troupeaux,

leur repos ? Des portes se sont déjà fermées devant l'Enfant-Dieu et ses parents. Les bergers n'hésitent pas. Ils ne calculent pas. Dieu vient de si loin. Confiants, ils ne seront pas déçus.

Saint Luc poursuit :

> *Ils découvrirent Marie et Joseph, avec le nouveau-né couché dans la mangeoire. Après avoir vu, ils racontèrent ce qui leur avait été annoncé au sujet de cet enfant.* *(v. 16-17)*

Qu'y a-t-il de si extraordinaire dans cette crèche ? Pourtant, après leur visite, les bergers deviennent les premiers apôtres. Ils poursuivent la mission de l'ange et vont déposer dans le cœur des hommes de leur temps le désir de se rendre à la crèche pour rencontrer l'Enfant-divin et sa Mère. Le feu que le Seigneur est venu porter sur la terre commence alors à s'étendre.

Mgr Josémaria Escriva affirmait : « Un saint, c'est un pécheur qui continue d'essayer. »

En cette sainte nuit, l'ange Gabriel s'adresse à nous, qui que nous soyons. Il nous invite à faire le chemin vers la crèche. Si notre cœur est tant soi peu refroidi, fatigué, il nous invite à continuer d'essayer. Bien plus, il nous invite à porter un peu du mystère de Noël dans tant de crèches vides et froides, pas assez occupées, que sont les cœurs des hommes de notre temps, et parfois les cœurs de nos proches. Qui rencontre en vérité le Seigneur ne peut en ressortir indemne.

L'aube d'un jour nouveau s'est levée. Le Seigneur vient. Pauvres comme les bergers, mendiants de l'amour de Dieu, demeurons des fils et des filles d'espérance. Hâtons-nous vers la crèche. Dieu nous attend.

Sainte nuit. Saint Noël. Amen.